

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Castels, le 23 septembre 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Castels, le 23 septembre 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote57, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Castels, le 23 septembre 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1866-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5772>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValence d'Agen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

57

Castels, par Valenciennes d'Alger
Euse et Racour.

23 ^{de} 1866

Bien cher ami,

J'ai communiqué

à ma mère les renseignements que
madame de Witt a eu la bonté de
se procurer pour elle. Ma mère me
a chargé de transmettre à madame Robert
fille toute sa reconnaissance, et je y
joins avec empressement l'expression
de la même ma mère me répond
qu'elle tient de faire son chemin dans
des conditions qui lui donnent toute
sécurité et que son fils partira dans les

premier jours du mois prochain pour
la nouvelle résidence. Je souhaite qu'il
y en ait aussi bien que dans cette que
les soins de madame de Witt avaient
bien voulu lui préparer.

J'ai été fort inquiète de nouvelles
données par les journaux sur la santé de
M. de Witt. M. de Witt et M. de Witt qui
sont en, il y a peu de jours, écrivait
que le mal est moins grave, que les
journaux ne l'ont dit. Le Dr. Bouffier
par ses grands soins que la médecine éprouvée
n'est pas déçue, que le mal est dans
l'enveloppe seulement et que le mal est
guérissable. La cure peut être longue, et
il n'a été pas difficile à madame de Witt
qu'elle devrait au moins un an. Nous savons
sans doute qu'il se guérira bientôt pour

l'usage, et re-
l'usage, et re-
le même bien-
même. Cependant
qui a été de
de la guerre
dans
appréhens que
la circulation
est grande, et
la fin de la
probablement
familles. Les
suscitant comp-
la pensée que
était, maintenant
dépendance. Le
même genre de
peut-être pour l'a-

l'argent, et comptant, par l'entier de la
trésorerie, celui de la chose qui lui échappe.
Il veut beaucoup pour lui sans infirmité,
même temporaire: elle valait bien l'argent
qui a été de toute temps le seul moyen
de la prospérité.

Dans ma retraite, j'ai pu
apprécier que par une série d'effets de
la circulation de la monnaie, le mauvais effet
est grand, et les mesures qui font prévenir
la fin de la circulation font une absence,
probablement excessive, dans le tiers des
familles. Les civilisations futures se
succèdent sans cesse. On vit dans
la pensée que l'Italie, qui est notre alliée,
était, moralement au moins, sous notre
dépendance. On avait des relations de
même genre avec le Mexique et l'Amérique
proprement dite. L'habileté de l'Europe. Sous

les désamantement arrivent avec les coups
et l'opinion en est fort troublée. Il n'y
a rien de plus : la politique commence à
faiblir, mais la résistance et encore plus.
Les usages paffient, et les mesures
militaires qu'on annonce ne viennent
pas avec les autres d'un désamantement
plus sérieux. Les optimistes même n'y
sont déterminés par.

Vous êtes bien bon de vous souvenir
de mon assistant de l'École de la Cour, et
heureusement, j'étais de la première tournée.
Il n'est pas allé sur l'île de la seconde.

Adieu à vous,

J. Dumont